

Partir ensemble malgré le handicap, c'est possible

Trouver une structure accessible, organiser les soins... Un séjour avec un enfant autiste ou en fauteuil n'est pas de tout repos. Voici nos conseils.

Sophia Qadiri | Publié le 29 mai 2013, 07h00



Des structures associatives d'aide aux handicapés proposent des conseils et du matériel adapté, ainsi que des animateurs spécialisés, pour accompagner des enfants en vacances.

Quarante-trois pour cent des familles ne partent pas en vacances avec leur enfant handicapé. Et pour cause, les difficultés sont légion. Si l'enfant est en fauteuil, il faut trouver un hébergement suffisamment spacieux et équipé d'une rampe ou d'un ascenseur. S'il souffre d'autisme, il faut un endroit sécurisé. Dans tous les cas, l'inscrire dans un club enfant ou un centre de loisirs relève de la mission impossible. Autre écueil : l'organisation des soins. Sans parler du budget qui explose.

Pourtant, partir en vacances est essentiel, tant pour les parents que pour les enfants (lire ci-dessous) et des solutions existent pour permettre à tous les membres de la famille de changer d'air. Elles ont été mises en lumière la semaine dernière lors d'un colloque spécialisé.

Besoin d'un coup de main?

Vous ne savez pas où partir et vous n'avez pas vraiment le temps de vous en occuper? Sachez que vous pouvez bénéficier d'une aide pour l'organisation de votre séjour. Il suffit de remplir un questionnaire et de l'adresser au réseau Passerelles (www.reseau-passerelles.org) dont la mission est de faciliter l'accès aux vacances des familles ayant un enfant handicapé. Une équipe s'efforcera de réaliser votre projet et pourra également trouver des subventions. Le principal intérêt ? « Eviter d'être confronté aux réticences des structures d'accueil qui sont un frein majeur », explique Laurent Thomas, directeur de Loisirs pluriel (association à l'origine du réseau Passerelles).

Choisir une structure adaptée

Il existe des villages de vacances spécialisés dans l'accueil des personnes handicapées. Certains sont ouverts à tous et mixent leurs publics comme le Bastidon de Lucie, en Provence, qui met à disposition des vacanciers un réseau de professionnels, soignants et autres (de 780 à 1320 € la semaine).

C'est le cas dans une moindre mesure du Village séjour accompagné, en Corrèze, qui doit ouvrir en juillet 2013 et où tout le monde peut venir à condition d'accompagner une personne handicapée. Sur place, tout est prévu, des rampes d'accès jusqu'aux inscriptions transcrites en braille... (1080 € la semaine pour 6 personnes).

En revanche, certains villages de vacances sont exclusivement réservés aux familles dont l'un des membres souffre d'un

handicap. Ceux mis en place à partir de 2014 par le groupe Vacances répit famille ont prévu un centre médico-social pour permettre aux aidants comme aux personnes en perte d'autonomie de se reposer.

Des animateurs spécialisés dans ses bagages

Partir avec d'autres familles et des professionnels est une autre possibilité. Le principe? Quatre familles logées au sein de villages de vacances sont accompagnées d'une équipe du réseau Passerelles, composée d'une éducatrice spécialisée et de deux ou trois animateurs.

Corinne, maman de la petite Emma, infirme moteur cérébral, est conquise. « Ces professionnels laissent le temps de parler à ma fille, ça change tout. » Didier, papa d'un petit Théo qui souffre d'un autisme sévère, considère que partir à plusieurs « rend le regard des autres plus facile, on ne se connaît pas, mais c'est comme si ». « L'avantage c'est que les surcoûts sont maîtrisés et, au moins partiellement, pris en charge », précise Adeline Le Picard, coordinatrice du réseau. Seul problème selon Laurent Thomas : « L'offre reste insuffisante par rapport aux besoins. »

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2013